

Copenhague le 17 Janvier 1881.



Monsieur le Professeur!

Vous m'avez certainement fait un grand honneur fort inattendu de vouloir bien admettre mon petit mémoire dans vos archives célèbres. Je vous demande pardon de ne vous avoir pas plutôt exprimé ma reconnaissance profonde, mais - comme vous savez - je suis fort maladroit en la langue française, ce que je regrette maintenant plus que jamais. Voilà aussi la grande difficulté pour ma traduction. Cependant je ne puis renoncer à la satisfaction grande de vous envoyer ma petite œuvre, mais il me faut donc avoir recours à votre indulgence et pour le temps qu'il me prendra de la traduire et pour la quantité de fautes qui seront le fruit inévitable de mon ignorance.

Je travaille maintenant à une description systématique des Selpes, que je pense publier dans quelques semaines. S'il me serait permis je prendrais la liberté de vous envoyer d'abord la traduction de cette étude. J'attends encore quelques renseignements des côtes de Norvège que je souhaite ajouter à mon traité des localités et vous compliez Monsieur, que je désire le rendre aussi complet qu'il m'est possible avant de vous le présenter.

Permettez moi Monsieur de profiter de cette occasion pour vous adresser une question que j'ai souvent eu envie de vous faire: les Selpes sont-elles communes à Roscoff? -

Dans l'espoir que vous voudrez bien ajouter cette nouvelle bien-  
veillance à celle dont vous avez déjà eu de m'honorer, je  
travaille avec des soins à donner une forme présentable à  
mon étude sur les Teutons.

Veuillez Monsieur accepter les expressions de ma reconnaissance  
profonde, d'avoir l'honneur de recevoir — jeune et incertain comme  
je suis — une lettre d'un homme si distingué.

Je suis Monsieur

Notre fort respectueusement obligé

M. Trautted.

Copenhague, le, Vendersgade 10.

Monsieur

Monsieur le Professeur M. Laeage - Dithmars!



Copenhague, Vandsegade 10, le 28 Juin 1881



Messieurs les professeurs!

Permettez-moi d'abord, messieurs! de vous dire la raison, pourquoy je ne suis ai pas plutôt remercié de votre bonne lettre dont je suis fortement reconnaissant et de votre grande complaisance envers moi: j'ai sollicité une place vacante d'adjoint à la station Zoologique de Naples, et j'ai souhaité d'en savoir d'abord le résultat avant de me prendre l'honneur de vous écrire. Le Danemark est malheureusement peu à peu devenu un pays en miniature, et les chances pour un zoologiste y sont extrêmement mauvaises, de sorte qu'il faut chercher dans des pays étrangers un refuge pour devenir en état de se procurer de quoi vivre. Cependant mes espérances ont échoués; lorsque ma requête est arrivée à Naples, la place étoit déjà occupée par un jeune Suisse. Je me permets donc maintenant de vous remercier, Messieurs les professeurs! extrêmement de la grande bonté dont vous avez daigné de m'honorer en répondant à ma question et en me donnant l'espoir de recevoir de vous des Salpes fraîchement cueillies. Dans ce moment je sollicite chez plusieurs autorités une subvention pour pouvoir aller à la Méditerranée et étudier les Tunicaria, spécialement les Salpes; si ces espérances manquent aussi, je ne permettrais de profiter de votre extrêmement bon offre.

Je regrette forttement d'être obligé de remettre l'envoi de  
la traduction déjà commencée de mes *Salmes* quelque six mois,  
comme on m'a défendu de faire paraître en français ces notices,  
avant qu'elles fussent imprimées en danois. Je ne veux pas vous  
fatiguer, Monsieur le professeur! avec les détails, qui se  
laisseraient aussi mieux raconter verbalement que par écrit. Je  
travaille cependant à la traduction des *Ascedio simple* du  
nord et espère pouvoir bientôt la finir.

En vous adressant Monsieur encore une fois mes remerci-  
ments fort respectueux, j'espère que vous voudrez bien excuser,  
qu'il me faut, malgré moi, manquer à ma promesse faite à  
l'égard des *Salmes* et vous prie de croire à ma vénération  
profonde et à mon extrême reconnaissance de la bonté dont  
vous avez daigné d'honorer

votre fort respectueusement obligé

M. P. A. Traustedh

Monsieur

Monsieur le Professeur H. de Laeaze - Dithmars,  
Membre de l'Institut de France, Professeur d'Anat. comp. etc. etc.



Copenhague, Vendredagsgade 10 <sup>27</sup>/XII 1881.

H.



Ci-joint je me permets de vous envoyer une partie de mon petit  
mémoire des ascidies simples du Nord avec 7 photographies d'après des  
dessins dont j'ai assez pour remplir quatre planches dans un Drossins.  
Les dessins susdits j'ai fait exécuter par un de nos meilleurs dessinateurs  
Zoologiques, et j'espère que vous les trouverez propres à l'emploi. Le  
dessinateur - qui est lithographe - m'a promis de vous communiquer qu'il sera  
en état de les exécuter sur la pierre pour une somme de c. 70 francs la  
planche et les frais d'impression seront en outre c. 8 francs pour cent  
exemplaires de chaque planche (j'y compris l'application de chiffres,  
inscriptions etc.). - Selon mon opinion il servirait à l'appareiller la  
meilleure possible et la plus fidèle des planches, s'ils (les dessins) fussent  
dessinés sur la pierre pour la même somme qui a exécuté les dessins  
d'après la nature; cependant je me permettrai de transmettre com-  
plètement l'affaire à votre discrétion, je ne me sentirai point du  
tout déçu, si vous en disposez d'une autre manière.

Si vous souhaitez, monsieur, de recevoir les dessins originaux,  
je vous enverrai le plus tôt possible. -

Je suis, monsieur, - votre même - qui *Molgula nana* de Kützner  
= votre *Molg. schinoporina*, et que votre *Molgula Roscovita* = ma

Molg. psemmodis. Si vous souhaitez, messieurs, de recevoir quelques  
exemplaires de M. nana de parages danois, je vous les enverrai. J'ai pu  
permettre de vous envoyer des photographies d'après des dessins de Molg.  
Roscorita de Hategat.

En votre prière de pardonner mon long silence, je vous adresse, mes-  
sieurs, l'expression de mes sentiments les plus distingués et de mon  
respect le plus profond.

M. J. A. Franstedt

Messieurs

Messieurs le professeur De Lacaze - Duthiers





Banyuls-sur-Mer  
(Pyrénées-Orientales)  
le 3 de mai 1882

Adressé à M.  
Fraustet  
à Copouhoque



Monsieur

Cette bien subspécieuse œuvre  
volonté qu'un retard aussi grand a été  
opposé à la réponse que j'ai l'honneur  
de vous adresser.

Enque une <sup>œuvre</sup> notice <sup>sur</sup> votre  
traduction de les Molgubidz de Volck  
et X <sup>de</sup> archivaire étaient à peu près  
complets <sup>au point de vue des planches</sup> et le <sup>éditeur</sup> ne pouvait  
espérer à augmenter le nombre de  
<sup>figures</sup> planches. Je vous ferai remarquer  
que vous avez bairé l'échelle sur terre

est considérable entre  
votre traduction  
Ma pour demander en votre  
nom d'être la traduction.

M. Luthen m'a écrit pour me  
demander une place pour vous dans  
le laboratoire de Kobosoff, afin de  
vous donner la mesure d'étudier les  
ascidies Campodées.

Le groupe est fort riche et  
doit être revu.

Ma réponse à M. Luthen  
vous dira quel fut le règlement  
du laboratoire et de la question.

Je vous prie de me répondre  
si vous acceptez. Les abus considérables

qui ont eu lieu, m'ont forcé  
après 12 années de tolérance à  
demander qu'il reste quelque chose  
au laboratoire et de les archiver,  
en retard de l'hospitalité qu'il  
donne.

Recevez, Monsieur les papiers  
de mes sentiments les plus  
distingués

H. de L.

Dans le cas où vous penseriez que la  
publication dans plaquette peut être faite  
je pense pouvoir introduire votre traduction  
dans le X<sup>e</sup> Vol. en voie de publication  
de toute détermination.



Naples, *Ateneum Zoologica* le 21 Mai 1852.

Monsieur le professeur!

La lettre que vous m'avez fait l'honneur d'envoyer ne m'a pas trouvée à Copenhague et a été envoyée à Naples, où je me trouve à présent, occupé des études sur les Animaux simples. Je vous dois cette explication comme excuse de retard de ma réponse.

Quant à la traduction de mon petit travail, je me hâte de vous faire savoir que vous pouvez - monsieur le professeur - agir tout-à-fait comme il vous plaira.

Recevez

Monsieur le professeur  
avec les remerciements exprimés, l'assurance  
de mes sentiments respectueux

M. P. A. Fraas test

